

histoire et civilisation du livre

revue internationale



XI

DROZ
2015

© Copyright 2016 by Librairie Droz S.A., 11, rue Massot, Genève.

Ce fichier électronique est un tiré à part. Il ne peut en aucun cas être modifié.

L' (Les) auteur (s) de ce document a/ont l'autorisation d'en diffuser vingt-cinq exemplaires dans le cadre d'une utilisation personnelle ou à destination exclusive des membres (étudiants et chercheurs) de leur institution.

Il n'est pas permis de mettre ce PDF à disposition sur Internet, de le vendre ou de le diffuser sans autorisation écrite de l'éditeur.

Merci de contacter droz@droz.org <http://www.droz.org>

Histoire et civilisation du livre

Revue internationale
XI

Rédacteur en chef: Yann SORDET



LIBRAIRIE DROZ S.A.

11, rue Massot

GENÈVE

2015

Tirage-à-part adressé à l'auteur pour un usage strictement personnel. © Librairie Droz S.A.

www.droz.org

Sommaire

STRASBOURG, LE LIVRE ET L'EUROPE, XV ^e -XXI ^e SIÈCLE	
Avertissement	7
L'imprimerie et le commerce du livre à Strasbourg de Johann Mentelin au XVI ^e siècle : quelques-unes de leurs caractéristiques, suivi de Considérations sur l'utilité des <i>Digital Humanities</i> pour les recherches sur le livre, par Ursula Rautenberg	11
Francesco Negri à Strasbourg et sa traduction du <i>Turcicarum rerum commentarius</i> de Paolo Giovio (1537), par Edoardo Barbieri	29
La Hongrie et l'édition alsacienne, 1482-1621. Conjoncture éditoriale et évolution des représentations d'un pays, par István Monok	53
Une nouvelle <i>Nef des folz</i> à Strasbourg? Réflexions autour de la version strasbourgeoise du <i>Narrenschiff</i> de 1494/1495, par Jonas Kurscheidt	75
Un dispositif matériel et visuel constitutif de la construction du savoir naturaliste au XVIII ^e siècle : la collection de livres de Jean Hermann, par Dorothée Rusque	97
Strasbourg et l'exportation des livres vers l'Est de l'Europe au XVIII ^e siècle, par Claire Madl	111
Enseigner l'allemand par les livres : Strasbourg et la librairie pédagogique au XVIII ^e siècle, par Emmanuelle Chapron	129
Les <i>Œuvres</i> de Valentin Jamerey-Duval : une édition strasbourgeoise à la croisée des cultures, par Hans-Jürgen Lüsebrink	149
Un libraire fournisseur de grandes bibliothèques européennes : Treuttel & Würtz, par Annika Hass	163
Gloire à Gutenberg. Fêtes et commémorations à Strasbourg et en Europe pour célébrer l'invention de l'imprimerie jusqu'en 1840, par Andrea De Pasquale	177
Arthur de Gobineau et l'Interrègne brésilien (mars 1869-mai 1870), par Marisa Midori Deaecto	191
Paul Hartmann : histoire intellectuelle d'un itinéraire éditorial, par Agnès Callu	207
Le réseau des bibliothèques Eucor : avènement, développement, prolongements, par Yves Lehmann	219

ÉTUDES D'HISTOIRE DU LIVRE

Les <i>Memoires de l'estat de France sous Charles IX</i> (1576-1579) de Simon Goulart : bilan bibliographique, par Jean-François Gilmont	229
Les premières éditions imprimées de l' <i>Institution du Prince</i> de Guillaume Budé : une histoire à réécrire, par Christine Bénévent et Malcolm Walsby	241
<i>Ni Gessner ni Possevino</i> : Hugo Blotius et la réorganisation de la bibliothèque impériale de Vienne à la fin du XVI ^e siècle, par Paola Molino	277
L'empire d'Esculape, ou le projet de <i>Catalogue des sciences médicales</i> de la Bibliothèque nationale (1843-1889), par Jérôme van Wijland	305

LIVRES, TRAVAUX ET RENCONTRES

1914, <i>La mort des poètes</i> [exposition, Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire] (Jean-Marie Mouthon)	333
<i>Album amicorum, Piemiņas albumu kolekcija (16.-19. gs.) Latvija Universitātes Akadēmiskajā bibliotēkā, Rokrakstukatalogs</i> (István Monok)	335
Pascal Arnaud, <i>Gérer une maison d'édition</i> (Max Engammare)	338
Eleonora Barria-Poncet, <i>L'Italie de Montesquieu. Entre lectures et voyage</i> (Emmanuelle Chapron)	340
Roderick Cave, Sara Ayad, <i>The History of The Book in 100 Books, The Complete Story, From Egypt to e-book</i> (István Monok)	342
Jeffrey Freedman, <i>Books without borders in Enlightenment Europe. French cosmopolitanism and German literary markets</i> (Sabine Juratic)	346
Detlef Haberland, avec la collaboration de Weronika Karlak et Bernhard Kwoka, <i>Kommentierte Bibliographie zum Buch- und Bibliothekswesen in Schlesien bis 1800</i> (István Monok)	350
Stephanus Käfer, Esther Kovács, <i>Ave Tyrnavia! Opera impressa Tyrnaviae typis Academicis, 1648-1777</i> (István Monok)	352
Jean-Paul Pittion, <i>Le livre à la Renaissance. Introduction à la bibliographie historique et matérielle</i> (Jaroslava Kašparová)	355
Helena Saktorova, <i>Turzovské knižnice. Osobné knižné zbierky a knihy dedikované členom rodu Turzovcov</i> (István Monok)	358
Marco Santoro, <i>I Giunta di Madrid, vicende e documenti</i> (Livia Castelli)	361
Liste des illustrations	365

STRASBOURG, LE LIVRE ET L'EUROPE,
XV^e-XXI^e SIÈCLE

Dossier préparé par Frédéric Barbier



Représentation de l'imprimerie au fronton de l'ancienne Kaiserliche Universitäts- und Landesbibliothek, aujourd'hui Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (cliché BNU/Jean-Pierre Rosenkranz).

efficacement une observation très fine des opérations de librairie, fondée sur l'ensemble de la documentation commerciale de la maison neuchâteloise (correspondance active et passive, mais aussi livres de commission et livres comptables), et une mise en perspective de ces opérations dans le cadre plus général des circulations littéraires et culturelles. Cet aller et retour permanent du particulier au général, du local au global, comme le rythme alerte de la rédaction, donnent à chaque chapitre un intérêt intrinsèque et à l'ouvrage dans son ensemble un caractère particulièrement stimulant. La présence d'un index et la publication en annexe d'une série d'appendices et de données chiffrées relatives au commerce de la STN complètent très utilement un ouvrage exemplaire dans sa démarche.

Sabine Juratic (Paris, Institut d'Histoire moderne et contemporaine)

Detlef Haberland,

avec la collaboration de Weronika Karlak et Bernhard Kwoka,

Kommentierte Bibliographie zum Buch- und Bibliothekswesen in Schlesien bis 1800, Munich, Oldenbourg Verlag, 2010 (« Schriften des Bundesinstituts für Kultur und Geschichte der Deutschen im östlichen Europa », Bd. 39.)

La parution d'une telle bibliographie est un événement important. Certes, personne ne penserait à discuter de son importance si la mode de portait à croire à l'exclusivité des bases de données en ligne. Or, à étudier la table des matières de ce volume, on appréhende l'histoire silésienne du livre exposée dans une structure incompatible avec celle que proposeraient les bases de données informatisées – certains renseignements ne pouvant être obtenus dans celles-ci qu'à la faveur d'une recherche avancée, nécessairement complexe. La disposition topographique du matériau bibliographique appelle la même remarque. Rappelons également que la pérennité des bases de données informatiques, enjeu décisif, suscite encore nombre d'interrogations.

L'ouvrage expose la documentation bibliographique d'un territoire qui, sur la période concernée, fut un pays germanique autonome, mais dont l'unité territoriale et surtout culturelle furent progressivement gommées par la tendance naturelle des peuples et des cultures au métissage et à la mobilité. Les ravages des guerres, puis la vengeance politique après 1945, ont supprimé la communauté qui avait porté cette culture. Il reste, à ceux qui furent chassés, à former des archives pour documenter le passé. En agissant ainsi, ils rendent un signalé service à la communauté culturelle restée sur place : ces sources leur permettent de comprendre les influences qu'ils ont subies et les éléments constitutifs de leur propre culture.

Les Allemands ne sont pas les seuls à soigner cet héritage : les Polonais, les Tchèques et les représentants de communautés moins nombreuses (comme les Juifs) le font également. Les auteurs du présent volume n'ont nullement ignoré les auteurs centre-européens dont les ouvrages peuvent être reliés – parfois indirectement – à l'histoire silésienne du livre.

Nous avons devant nous une bibliographie annotée, qui fournit un bref résumé des livres et des études recensés. Puisque la jeune génération de chercheurs a parfois du mal à lire les anciens imprimés allemands, une telle récapitulation est particulièrement bienvenue. Mais si les auteurs avaient été davantage préoccupés de l'intérêt des plus jeunes, ils auraient annoté les éléments bibliographiques en anglais, puisque de plus en plus nombreux sont ceux qui croient qu'on peut étudier l'histoire de la Silésie (ou de toute autre région d'Europe centrale) sans connaître la langue allemande.

La bibliographie porte sur le territoire entier de la Silésie historique : Schlesien, Oberlausitz et Mährisch-Schlesien. Elle ne se contente pas d'enregistrer les données relatives aux plus grandes villes (Breslau/Wrocław, Görlitz/Zgorzelec, Brieg/Brzeg, Liegnitz/Legnica, Neisse/Nysa), mais signale également toutes les études d'histoire locale portant sur les villages où les chercheurs ont localisé l'activité d'une imprimerie, d'un éditeur ou d'une bibliothèque. Au total, 1 652 livres, études ou catalogues sont signalés et analysés dans ce répertoire.

L'histoire moderne de la Silésie est riche en péripéties, puisque le territoire fut convoité par le royaume de Pologne et l'empire des Habsbourg (auquel elle a appartenu de 1526 à 1747). Particulièrement mouvementée fut la période de la guerre de Trente Ans. Au moment de la Réforme, la majeure partie de la population rejoignit l'église luthérienne ; l'essentiel de la population polonaise demeura pour sa part fidèle à l'église catholique. Et l'histoire des établissements ecclésiastiques se reflète bien dans la littérature consacrée à l'histoire des bibliothèques. Grâce à la réforme de l'enseignement supérieur imposée par Napoléon, l'université de Francfort-sur-Oder fut transférée (avec sa bibliothèque) à Breslau, ce qui a doté la ville d'une importance dépassant le cadre local ou régional (ce dont le volume rend très bien compte ; en témoigne, par exemple, la bibliographie consacrée à l'histoire des bibliothèques, préparée par Andreas Dudith qui a passé les dernières années de sa vie à Breslau). Du point de vue hongrois, on accordera une attention particulière à la documentation bibliographique relative aux premières années de la Réforme, puisque les représentants de l'église luthérienne de Silésie ont contribué à la création de l'église de Hongrie (plusieurs membres de la première génération de pasteurs se sont vu ordonnés à Brieg).

La structure de ce répertoire bibliographique est déterminée par la logique de l'histoire du livre. Les ouvrages généraux de synthèse et les bibliographies sont suivis des études consacrées à l'histoire de l'imprimerie et du papier. Par

la suite, le lecteur aborde la littérature secondaire portant sur le territoire dans son ensemble, puis les études locales. Pour les grandes villes, le volume sépare distinctement l'histoire de l'édition et de la librairie de celle des bibliothèques privées et institutionnelles.

Auteur et principal rédacteur, Detlef Haberland, s'appuyant sur un excellent réseau de collaborateurs allemands, polonais, tchèques et hongrois, a pu réaliser un excellent ouvrage qui rend compte non seulement des études parues dans les langues de rayonnement international, mais aussi des travaux centre-européens.

István Monok (Académie des sciences, Budapest)

Stephanus Käfer, Esther Kovács,
Ave Tyrnavia! Opera impressa Tyrnaviae typis Academicis, 1648-1777,
 Budapest, Esztergom, Nagyszombat, 2013, Esztergom Hittudományi Főiskola,
 OSZK, Nagyszombati Egyetem, Szent Adalbert Alapítvány, 287 p.

La parution d'un livre est toujours un événement remarquable, qu'on peut saluer sur-le-champ par des comptes rendus, puis ré-évaluer quelques décennies plus tard avec le recul. Aussi procédons-nous aujourd'hui à la recension d'un ouvrage récemment paru, avec l'œil de l'historien du livre, mais sans nier la légitimité d'approches différentes, qu'elles puissent venir de la discipline même, ou de points de vue issus du monde politique et culturel.

L'histoire de l'imprimerie universitaire de Nagyszombat a été bien étudiée. La raison principale de cette attention tient au fait que pendant longtemps, son statut d'imprimerie de l'unique université du royaume de Hongrie, en a fait une des officines typographiques majeures d'Europe orientale. Sa production est remarquable – du moins dans un contexte national ; l'établissement a permis à l'élite intellectuelle catholique du pays de publier sa production intellectuelle. L'attention privilégiée qu'on a accordée à l'histoire de cette officine se justifiait donc entièrement du point de vue des professionnels du livre. Lorsque Nagyszombat fut rattachée à la Tchécoslovaquie, puis à la Slovaquie, les représentants slovaques et de Slovaquie de l'histoire ecclésiastique, de l'histoire du livre et de l'histoire culturelle, ont commencé à s'intéresser sérieusement à son passé. On notera cependant que les principales monographies qui lui ont été consacrées ont été préparées par des chercheurs hongrois (Iványi Béla et Gárdonyi Albert, *A Királyi Magyar Egyetemi Nyomda története [Histoire de l'Imprimerie Universitaire Royale de Hongrie] 1577-1927*, Budapest, KMENy, 1927 ; István Käfer, *Az Egyetemi nyomda négyszáz éve [Quatre siècles d'imprimerie universitaire], 1577-1977*, Budapest, Magyar Helikon, 1977 ; Haiman György, Muszak Erzsébet et Borsa Gedeon, *A Nagyszombati jezsuita kollégium és az*